

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 66 (1927)
Heft: 10

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du cirage que vous êtes, vous en sortez tout blanc !

Le conservateur. — Sachez Lignu que je ne suis pas plus noir que vous n'êtes rouge, mais, bien membre du parti libéral-démocratique et comme tel dévoué à la constitution, aux affaires de mon pays et en particulier de ma commune.

Lignu. — Si vous voulez, mais en fait de démocratique, vous tiquez toujours du côté du manche !

Les conservateurs. — Sortez-le, renégat, espion !

Le président, secouant son guelin :

— Du calme, messieurs, et surtout de la dignité !

Chacun voulut prendre la parole. On imposait le piano à la régente, l'harmonium au régent, le gramophone au taupier, les vieux garçons, les vieilles filles. Isaac de la Croix bleue proposa de mettre un impôt spécial aux pintiers et à tous ceux qui fréquentaient ces établissements et de faire coffrer les habitants de la commune qui n'allait pas au sermon.

Cette proposition souleva l'indignation de l'assemblée et des coups de sifflets se firent entendre. La discussion dégénéra en tumulte, malgré les efforts répétés du président et de son toupenet. Pour faire cesser cet encombrement oratoire, Jean-Pierre qui était en somme l'auteur responsable de tout ça, estimant qu'il se devait au moins de dire son opinion, se leva et d'une voix de stentor qui fit cesser tout bruit, dit :

— Eh bien, voilà, pour être justes, j'estime qu'on devrait mettre un impôt sur les clochettes des vaches !

Le syndic se sentant attaqué directement, vu qu'il avait un gros troupeau, répondit sans sourciller :

— D'accord, mais il ne faudrait pas oublier les toupinis !

Puis, sur un ton qui n'admettait pas de réplique, le président clôtra la séance avec remise de la discussion à la prochaine ! *M. Chamot.*

Suzette a bon cœur. — Suzette est à la campagne et a laissé en ville sa grand'maman, qui est un peu souffrante. Aussi chaque soir, dans sa prière, elle ne manque pas de dire : « Mon Dieu ! guérissez grand'maman ». Et pour que le bon Dieu ne se trompe pas :

« Vous savez, mon Dieu ! bonne-maman qui habite la Grand'Rue, au premier.



LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE. (Suite).

Puis, la curiosité féminine n'étant point satisfaite et le souci d'esthétique s'insinuant dans sa pensée, elle demanda :

— Elle est jolie, « notre » vache ?

— Très jolie, mademoiselle. Du moins, je la trouve telle. Mais, vous savez, un paysan, un montagnard déclare toujours que ses bêtes sont admirables. Et il le croit. D'ailleurs, je vous la montrerai.

Réjouie, Pauline acquiesça :

— Oh ! je vous en prie.

Mais Mme Gerbier, un peu inquiète, s'informait.

— Elle n'est pas méchante, n'est-ce pas ?

— Aucunement, madame.

— C'est que, voyez-vous, ma fille n'est pas toujours prudente...

— Bon ! merci, maman. Fais-moi passer pour une petite personne téméraire et casse-cou.

— Non, pas ! non, pas ! Mais, avec les bêtes, on ne sait jamais...

Tante Julie rassura :

— Soyez sans crainte, madame. Mon fils ne vous exposerà à aucun danger.

On se levait de table. Pauline dit, montrant le bouton de son corsage :

— Voyez, monsieur, j'ai déjà pris un peu de couleur locale : une rose des Alpes.

— Un rhododendron, mademoiselle, non pas une rose des Alpes.

Pauline releva la tête. Elle n'était guère accoutumée à être reprise.

— La rose des Alpes existe, continuait Marc-Antoine. C'est une vraie rose, une rose simple, une églantine, pour employer un terme courant. En français, le rhododendron s'appelle « rosage ».

Il avait dit cela très simplement, croyant être agréable. Peut-être l'instituteur, en ces quelques mots montrait-il, plus que de raison, le bout de l'oreille. Pauline eut un tout petit sourire. Une légère ride d'ironie, au coin des lèvres, apparut et s'effaça aussitôt. Elle remercia « pour la leçon de botanique », puis :

— Viens-tu, maman ? Nous irons faire un tour jusqu'au village.

Et elle salua, en sortant, un peu plus cérémonieusement qu'elle ne l'avait fait avant le dîner.

En chemin, sous le petit bois, Mme Gerbier demanda :

— Comment trouves-tu ces personnes ?

— La mère est exquise ; mais, le fils, dame...

— Eh ! bien ?

— Ce n'est pas précisément par la distinction qu'il brille.

— Quand on est grand et fort on a toujours l'air un peu lourd, mais il a une assez belle tête... Et il paraît avoir reçu une bonne éducation.

— Il mange mal.

— Pour mon compte, dit encore Mme Gerbier, j'avoue qu'il ne m'a pas déplu. Il a l'air d'un brave garçon... et puis il n'est pas vaniteux. Il affirme fièrement sa qualité de paysan, de montagnard.

— C'est un orgueil comme un autre, insinua Pauline.

Sa mère la regarda, surprise. La jeune fille avait coutume d'être plus indulgente, d'une indulgence un peu dédaigneuse, peut-être, mais, dans tous les cas, indiscutable. Marc-Antoine avait-il fait ou dit quelque chose qui lui eût déplu ? Mme Gerbier eut beau chercher, elle ne trouva rien. Au contraire, il avait manifesté, par quelques regards, son admiration pour Pauline.

— Dans tous les cas, reprit la vieille dame, il a l'air intelligent.

Pauline haussa les épaules.

— Il l'est peut-être dans son milieu, parce qu'il ne s'est pas encore trouvé en face d'idées supérieures à son entendement.

Puis, comme Mme Gerbier n'insistait pas, sournoise toujours, sa fille conclut :

— C'est un maître d'école, ni plus, ni moins.

Le soir, après souper, à la fraîcheur d'un joli crépuscule, Pauline et sa mère causaient sur la galerie. Le déclin du jour avait interrompu le petit travail de Mme Gerbier : laines et crochets dormaient dans la corbeille à ouvrages.

Et, tout à coup, les troupeaux sortent des étables.

Les vaches, d'une allure lente,
Din din, drelin din !
Que scande le rythme argentin
Des cloches tintinabulantes,
Passent le long du vieux chemin.
Drelin, drelin, drelin, din, din !

Elles vont, graves et pensives,
Din din, drelin din !
Sans souci des pires destins,
Toujours calmes, parfois rétives,
Boire l'eau fraîche du matin.
Drelin, drelin, drelin, din, din !

Et elles portent de jolis noms : Motaile, Biantzette, Lison, Rodzette, la Neira, la Botzarde. Il y en a de blanches tachées de noir ; il y en a de blanches et rouges, il y en a d'un blanc rosé, crèmeux ; il y en a de brunes. Génisses, petits veaux et taureaux défilent, en bramant ; et les voilà bientôt tous inclinés sur le bassin de bois, tronc d'arbre creusé, rempli d'eau fraîche. De temps en temps, une des bœvues lève la tête, regarde autour d'elle, d'un œil placide, puis se remet à boire. Une génisse, plus délicate — plus « doilette », dit le bovaïron — ou plus gourmande, le cou tendu, musef relevé boit à même le jet.

Marc-Antoine debout devant les sapinières, très montagnard avec sa blouse, son pantalon de milaine et ses gros souliers, regarde passer ses bêtes.

Et Pauline, qui l'a vu, l'interpelle :

— Monsieur Dupertuis, où est la « nôtre » ; celle dont nous buvons le lait ?

Cette question est agréable à Marc-Antoine. Il aime particulièrement les gens qui s'intéressent aux choses de l'étable.

— Je vais l'appeler, mademoiselle.

Pauline ouvre de grands yeux. Jamais il ne lui serait venu à l'idée qu'on pût hêler des vaches comme on hèle un chien. Elle doute même du résultat. Mais ce doute est vite dissipé. A la voix du maître crient amicalement : « Lison, viens, mon Lison, viens ! une superbe génisse » a sorti son musef de l'eau. Elle écoute.

— Viens, Lison !
(A suivre).

G. Héritier.

Royal Biograph. — Le succès retentissant qui a accueilli *Mylord l'Arsoiselle* à Paris et dans tous les grands centres, imposait à la Direction du Royal Biograph le devoir de présenter ce film d'aventures dramatiques à son public. Roman merveilleux, émaillé de fantaisie et d'esprit pittoresque. Au même programme, les dernières actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 6, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Théâtre Lumen. — Continuant la présentation de ses grandes exclusivités, la Direction du Théâtre Lumen annonce pour cette semaine, pour la première fois en Suisse et avant sa présentation à Paris, le dernier chef-d'œuvre de la cinématographie française *La Fin de Monte-Carlo*, merveilleux film artistique et dramatique d'après le roman de Paul Poulgy. Ajoutons, que comme pour ses grandes exclusivités, la Direction du Théâtre Lumen a renforcé son orchestre qui exécute une adaptation musicale spéciale. Mentionnons encore au même programme un excellent film documentaire : le célèbre chien policier *Wigger von Blasenberg* dans ses remarquables prouesses. En terminant, recommandons au public de retenir ses places à l'avance, ceci en évitation de déplacements inutiles.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BROS, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

Garçon !

Un Cordial Vaudois

à base d'œufs frais et crème

Lattion Frères, Fabricants, Lausanne

Exigez partout

„Un Berger“

Apéritif anisé

Concessionnaires et fabricants pour la Suisse :
BLATTER & DUBOIS, Lausanne

Graines et Oignons à fleurs.

Spécialité de haricots sans fil, Tomate, Pêche très bonne variété. Belle collection de glaieuls à grandes fleurs. Raiphia tont et naturel très beau. Pâtie pour oiseaux insectivores.

Ls BOVEY, Louve 8, Lausanne

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE

Atelier spécial de Réparations de Montres, Pendules et Réveils en tous genres

Elie MEYLAN

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste

Soltitude 7 LAUSANNE Soltitude 7

Voulez-vous de bonnes GRAINES potagères, fourragères ou de fleurs ?

Adressez-vous à la maison

Michel GLOOR, Grainier

Avenue de Beaulieu 5, vers place Chauderon, Lausanne

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

L'apéritif par excellence.

Crédit Foncier Vaudois

Emission d'Obligations foncières

4 3 | 4 0 | 0

Dépôts jusqu'au maximum de Fr 20.000 en
Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise
garantie par l'Etat

Intérêt **4 1 | 4 0 | 0**

Agriculteurs !! Attention !!

Le monte-charges „Gendre“ à 4 câbles



Demandez catalogue et références

V. GENDRE, construct., FRIBOURG

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(ci-devant Ch. SCHMIDHAUSER & Cie)

Fondé en 1893

Place Bel-Air, N° 4

Tél. **48.97 et 48.98**

Nous recevons jusqu'à nouvel avis des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

En comptes-courants à vue	3 0/0
En comptes de Dépôts	4 1/4 0/0
Carnets d'épargne	4 1/2 0/0
Certificats de Dépôts de 2 à 5 ans	4 1/2 0/0 à 5 0/0

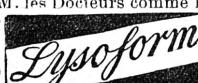
Toutes opérations de Banque aux meilleures conditions.

Le Lysoform

est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicida et désinfectant.

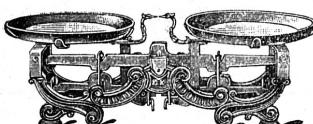
Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr. 2 fr. Savon de toilette au Lysoform. 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptique LYSOFORM. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.



POIDS ET MESURES

E. COCHET



LAUSANNE

Magasin et Atelier

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.

Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations.

Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

Coffres-forts et Cassettes incombustibles

Ces meubles sont devenus indispensables pour servir livres, papiers (de famille), titres, etc. Le public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empresse de s'éviter tout souci en demandant un prospectus. François TAUXE, fabricant de Coffre-forts, à Malle, LAUSANNE.

Baumgartner & Cie S.A.

LAUSANNE
Papiers en tous genres



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses aux prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 9106 ou une simple carte suffit. Les envois de dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu : chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Soutenez Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine. 1
Tél 49.64 — Chèques 11,605

Utilisez
Le Conteum Vaudois
pour votre publicité

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel des Messageries

Place
St-François, 4

toujours sa bonne renommée pour son excellente
cuisine et les vins vaudois de choix.
PENSIONNAIRES
R. Meichtry, prop.

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Cafè-Brasserie
Grande salle pour sociétés
Concerts tous les jours
Se recommande P. Feraldo

Restaurant R. Girotti

21 Grand St-Jean
et Rue Pichard 1
LAUSANNE

Restauration à toute heure à la carte et à prix fixe
DINERS depuis 2 francs

Diners sur commande. — Spécialités italiennes.

Prix spéciaux pour sociétés.

VINS DU PAYS et ÉTRANGERS de premier choix.

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent
Vins de 1er choix

Spécialités : Croutés au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenantier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix
Vve J. Fallet

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Théâtre Lumen

Du Vendredi 4 au Jeudi 10 mars 1927

Dimanche 6 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Francesca BERTINI, l'inoubliable vedette italienne dans

La fin de Monte-Carlo

Merveilleux film artistique et dramatique en 7 parties

Le célèbre chien policier Wigger von Blasenberg

dans ses remarquables pronesses

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE TéLéphone 29.39

Du Vendredi 4 au Jeudi 10 mars 1927

Dimanche 6 : 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Une œuvre des plus captivantes présentée en un seul spectacle

MYLORD L'ARSOUILLE

Grand film d'aventures dramatiques en 7 parties, interprété par

AIMÉ SIMON-GIRARD, l'inoubliable Fanfan-La Tulipe

Jacques Guilhene, Albert Decour, Maria Dalbaicin

Simone Vaudry, Claude Marelle.